

Grille d'analyse et de relecture du conte

le conteur	tenu	adaptée au public	adapté au contexte du conte	utilisation d'accessoires vestimentaires
	arrivée	à l'aise mais concentré		
	départ	serein, ne pas fuir ; profiter de ce moment 2 ou 3 secondes avant de « relâcher »		
	mise en place	concentration position « royale », centrée si pas de déplacements, légèrement décentrée si déplacements prévus	prise en compte de l'espace	prise en compte du public par le regard le conteur « dirige » la salle qui doit être dans son champ visuel
	les déplacements	pertinents, assumés, qui font sens par rapport au signifié ;	on ne recule jamais sauf si c'est pensé ; les déplacements latéraux sont aussi justifiés.	
	les gestes	pertinents, non redondants, naturels	évocateurs qui peuvent remplacer la parole	! gestes parasites, tics, manies, balancements
	La voix	3 paramètres à prendre en compte P volume : forte/faible P hauteur : aiguë, grave, fins de phrases qui montent P rythme : lent/rapide, saccadé/hésitant, aisé, saucissonnage des phrases, coupures mal placées et le timbre (on ne peut rien changer !)	si utilisation de la voix chantée : prendre le temps, utiliser aussi la respiration ventrale, intercostale, la colonne d'air	
	les silences	gérés, pertinents, ni trop longs, ni trop nombreux, jamais gênants		

<p>le conte</p> <p><i>la forme</i></p>	accroche	phrase d'introduction, expression qui laisse présupposer l'enjeu	ritournelle, « historiette » pour aider les auditeurs à rentrer dans le conte	
	chute	soignée, qui laisse une porte ouverte à la pensée, au questionnement		ni morale, ni commentaire
	vocabulaire	utiliser celui de l'oralité, celui qui fait partie de votre sphère de référence, celui qui vient aisément. éviter les phrases trop sophistiquées et les beaux mots qui « font bien », le vocabulaire technique ; il vaut mieux donner à voir qu'utiliser des mots abstraits, du registre des concepts.	si nécessaire prendre un temps avant le conte pour expliquer aux enfants ce qu'est une fronde par exemple pour David et Goliath	
	les images	soigner les images, deux ou trois détails suffisent à planter un personnage, un décor	attention aux descriptions trop longues	nourrir nos propres images pour les donner à voir
		choisir des métaphores qui vous parlent	pas trop de métaphores	
		le VATOG : vue, audition, toucher, odorat, goût adapter ce vocabulaire sensoriel qui nourrit les images	faire des choix	
	le temps	présent de préférence mais le passé peut aussi élargir, approfondir le temps, pas de passé simple (seulement pour certains grands conteurs !)		
		pas de commentaire, ni d'explication, ni de considération « psychologisante »	utiliser et préférer une image	
	! tics de langage : alors... et puis... donc....			

le conte <i>le rythme</i>	attention à	monotonie, longueurs		
	rester attentif à	alternance lent/rapide dans le débit de la voix, suspense		
		équilibre entre le début du conte, la tension dramatique, la résolution		
		tenir l'énergie tout au long du conte, jusqu'au bout.		
	et aussi...	les phrases ritournelles, le chant, un instrument qui sert de basse, bourdon pour souligner, pour équilibrer	le corps dans certaines répétitions de gestes peut participer au rythme du conte, ou à un changement de rythme aussi : percussions corporelles, mouvement, geste répétitifs...	
durée	10 à 15 mn			

le conte <i>le fond</i>	« servir le texte et non se servir du texte »			
	la structure	présence de toutes les séquences du texte biblique	dans l'ordre ou pas	
		il y a une histoire avec un début (la situation initiale), les nœuds, une fin (situation finale)		
		lisibilité de l'enjeu principal		
		perception du suspense		
		parties du conte qui semblent superflues, qui ne nourrissent pas l'enjeu ou au contraire, parties qui mériteraient d'être développées davantage		
	! éviter de voir Jésus ou Dieu comme un « être » avec une dimension psychologique (pas d'état d'âme !)			